

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

À Liessies, Bernard et Annie Moreau quittent La Bergerie pour repartir vers d'autres horizons

Ils ont servi leur dernière entrecôte dimanche soir. Depuis lundi, Annie et Bernard Moreau ont cessé leur activité brasserie à Liessies. Leur établissement, La Bergerie, sera repris début octobre ; eux partiront sur d'autres projets.

PAR MARIE CASTRO
avesnes@lavoixdunord.fr

Ils y pensaient depuis un an, ils le savaient depuis l'été mais tout s'est décidé très vite, en moins d'une semaine. « On a vu que la route allait être barrée en raison de travaux au niveau du pont, annonçant des complications de circulation. On s'est dit que c'était un signe ! », lance Annie Moreau, qui, après sept ans passés derrière les fourneaux, avait envie de passer à autre chose. Rien n'était vraiment fixé parce que nous n'avions pas encore vendu, mais on savait que c'était de l'ordre de quelques semaines. »

Si le couple ne sait pas encore ce qu'il va faire, rien ne presse. « On change de métier régulièrement, alors on verra. On ne sait pas encore ! » Monsieur, originaire de Maubeuge, a rencontré madame, originaire de Ramousies alors qu'ils travaillent tous les deux dans une banque. Ils décident de changer de vie et ouvrent ensemble un cabinet d'assurances. Plus tard, monsieur lancera sa boîte de créa-



Si Annie et Bernard Moreau vendent La Bergerie, l'établissement sera repris dès le 1^{er} octobre.

tion de sites Internet puis sera directeur informatique et commercial d'une entreprise de récupération de déchets informatiques. Ce n'est qu'en 2004 que l'aventure de La Bergerie commence. Annie Mo-

reau est réputée pour ses talents de cuisinière : « Je suis très gourmande, j'aime préparer des petits plats. » L'enseigne Chez Louis, qui deviendra La Bergerie, est à vendre. Leur entourage les encourage,

les Moreau s'installent à Liessies.

« On a eu de la chance, ça a tout de suite marché. On proposait des choses simples mais de qualité : des grillades, entrecôtes, frites maison ou salades composées avec les légu-

mes bio du jardin. Ma carbonade et mes desserts avaient du succès », rappelle Annie Moreau. Elle en cuisine, son mari s'occupait de l'accueil en salle et bichonnait le jardin. Du monde, ils en ont vu passer, surtout le week-end propice aux rassemblements de motards, collectionneurs de voitures anciennes, marcheurs, cyclistes, cava-

« On a eu de la chance, ça a tout de suite marché. On proposait des choses simples mais de qualité. »

liers... Si la signature de cession du fonds se fera fin septembre, cette semaine, le couple va nettoyer l'établissement de fond en comble, et préparer ses cartons. Les nouveaux propriétaires gardent, en effet, l'établissement tel quel, et s'installeront dans le logement à l'étage. Quant aux Moreau, ils prendront la direction de Lez-Fontaine où ils ont acheté une ferme. « Enfin, on y sera après les travaux parce qu'il y a du boulot ! », souligne Bernard Moreau. En attendant, ils habitent dans un chalet du ValJoly. Au menu des prochains mois ? « Du repos, affirme Annie. On en a besoin ! » Ils projettent un tour des régions de France pour visiter famille et amis, en attendant l'arrivée de leur premier petit-enfant. ■

FOREST-EN-CAMBRÉSIS

Les cigognes annoncent la rentrée



Judi 1^{er} septembre, comme pour annoncer la rentrée, une quinzaine de cigognes ont tourné dans le ciel du village aux alentours de 19 h, à la recherche, très certainement, d'un endroit pour s'y reposer. L'une d'elles a ainsi choisi la cheminée de la demeure de Maurice Saniez, le maire de la commune, pour y passer la nuit. Le volatile est reparti d'un battement d'ailes au petit matin, revigoré. ■

LA MOUCHE DU COCHE

« Une semaine sans les femmes », à Liessies... ou ailleurs ?

L'émission de divertissement tournée en juillet dans le joli village de Liessies a été diffusée hier soir sur France 2. L'occasion de faire découvrir aux téléspectateurs les attraits de l'Avesnois tout en braquant les projecteurs sur sept familles, certes, mais qui ne sont pas originaires de Liessies. Une semaine sans les femmes sans Liessies avec des familles de Solre-le-Château, Ramousies, Willies... La production a sans doute arrondi les angles pour trouver des interlocuteurs de choix. Ou peut-être tout simplement que les Laetitiens voulaient participer, sans être au centre de l'émission.

« Attention, traversée de chars »

C'est l'indication que l'on pourra lire à l'entrée de Maroilles samedi et dimanche, lors du Nordmandy-Avesnois (lire notre édition d'hier). Car, oui, les chars effectueront quelques petites manœuvres, mais surtout, des Jeep et autres GMC anciens iront et viendront çà et là. Et comme dit Hervé Gournay, membre de l'asso organisatrice de l'événement, « une Jeep, ça freine comme une savonnette ». Alors prudence ! ■